

Au Bourgailh, « la nature

Le Printemps de la forêt du Bourgailh se tient jusqu'à ce soir. Le but : favoriser encore davantage la biodiversité dans la forêt, une ancienne décharge qui s'étend sur 110 hectares



Thomas Dusseau
gironde@sudouest.fr

Deix-huit ans que la forêt du Bourgailh, à Pessac, est ouverte au public. Et toujours le même sentiment de quiétude que l'on ressent en pénétrant dans cet immense écrin de verdure de 110 hectares, ce qui en fait l'un des espaces naturels les plus importants de l'agglomération bordelaise. « Ça fait vraiment beaucoup de bien de s'y promener, ça apaise », confie Josiane au pied du plus grand des trois belvédères du site. 18 mètres de haut. Sujets au vertige, s'abstenir. Pour tous les autres, gravir la centaine de marches de la structure en bois offre l'occasion, jamais désagréable, de prendre un peu de hauteur. Et de profiter quelques instants d'une vue exceptionnelle sur la forêt, théâtre ce week-end de la dix-huitième édition du Printemps de la forêt du Bourgailh, rendez-vous immuable du début de saison coorganisé par la Ville de Pessac en partenariat avec l'association Ecosite du Bourgailh.

Par chance, le soleil est au ren-



Ouvert au public en 2005, le site de la forêt du Bourgailh s'étend sur 110 hectares. Il accueille jusqu'à ce soir le Printemps de la forêt. ARCHIVES THIERRY DAVID / « SUD OUEST » ET T. D.

dez-vous. Le public aussi. « Tous les ans, on accueille entre 15 000 et 20 000 visiteurs pendant les deux jours », se réjouit toujours Laurent Rousserie, le directeur de l'association d'éducation à l'environnement et de protection de la nature qui profite de l'événement pour fêter ses vingt ans. L'occasion notamment de réunir hier soir ses anciens présidents et anciennes présidentes et de mesurer le che-

min parcouru depuis deux décennies pour permettre d'abord à la nature de reprendre ses droits.

« C'était un challenge », explique Laurent Rousserie, rappelant que le site a accueilli la décharge de l'ancienne Communauté urbaine de Bordeaux (CUB) de 1981 à 1991 et une gravière avant cela. « C'est de nouveau un espace naturel. Et la grande envie, c'est de pouvoir y organiser

des événements à une échelle plus large que la métropole. »

Horticulteurs et producteurs

Le Printemps de la forêt du Bourgailh est structuré autour de trois pôles. « Plantes et jardins, marché de producteurs et village écocitoyen », énumère Isabelle Cougnet, la directrice adjointe de l'association. Durant tout le week-end, des horticulteurs sélectionnés dans un

a repris ses droits »



rayon de 250 kilomètres sont ainsi présents pour vendre leurs productions et faire bénéficier les nombreux visiteurs de leurs précieux conseils. Côté village écocitoyen, on peut notamment rencontrer les membres de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), de la Fresque du climat, de l'Association des jardiniers de Pessac, de Greenpeace ou encore de la Société d'horticulture, d'arboriculture et de viticulture de Caudéran. Pour la partie restauration, une vingtaine de producteurs sont instal-

lés au pied du belvédère et proposent « une alimentation carnée ou végétarienne », précisent les organisateurs.

Fresques végétales participatives, ateliers de plantation pour les enfants, démonstrations de grimpe et d'élagage, expositions, pièces de théâtre, ferme pédagogique... Conçues comme des supports d'information et de sensibilisation, les nombreuses activités et animations programmées durant le week-end s'adressent aussi bien « à un public très au fait des questions

liées à l'écologie qu'à des personnes moins sensibilisées », explique Sylvie Vieu, la présidente de l'association Ecosite du Bourgaillh et conseillère municipale de Pessac déléguée à l'alimentation durable, la lutte contre le bruit, la protection animale et la réduction des déchets. Tourné vers les familles, l'événement favorise le partage de connaissances et de solutions. « En entendant des questions posées par les autres, on entend les réponses à des questions que l'on n'oserait pas toujours poser », encourage Laurent Rousserie.

29 espèces de libellules

À noter, les inventaires de la faune et la flore réalisés par l'association qu'il dirige ont permis de recenser 900 espèces végétales et animales sur le site dont 29 de libellules, ce qui indique la qualité du milieu, en termes de respect et de l'environnement et de la biodiversité. « On est en train d'entamer un travail sur les amphibiens et de regarder si on arrive à identifier des endroits où la circulation peut avoir un impact.

« C'était un challenge. Et la grande envie, c'est d'y organiser des événements à une échelle plus large »

Si c'est le cas, on mettra en place des mesures à la saison de reproduction pour assurer la pérennité des populations de crapauds, grenouilles, salamandres ou tritons », annonce-t-il. En attendant, tous les signes laissent à penser que le Printemps de la forêt du Bourgaillh sera une réussite. « En 2022, c'était déjà une excellente édition et on est parti sur des très bonnes bases », assure Jérémie Landreau, adjoint au maire de Pessac délégué à la transition écologique et la biodiversité.

Programme complet à retrouver sur bourgaillh-pessac.fr/le-printemps-du-bourgaillh.